

Eric Monnin, à l'Élysée aux côtés du président coréen

Impressionné sur le parvis de l'Élysée ? Il lui en faut plus à l'ancien international de judoka, à la carrure de David Douillet et à la tête bien pleine, docteur en sociologie, agrégé d'EPS, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, historien, spécialiste du mouvement olympique, titulaire de la médaille Pierre de Coubertin, ambassadeur de la francophonie à Pyeongchang lors des derniers JO d'hiver et auteur de nombreuses publications sur l'olympisme.

C'est justement l'Olympisme et ses connaissances de la République de Corée qui l'ont amené à la table du président Macron, à l'occasion du dîner d'État en l'honneur de la visite du président coréen Moon Jae-In. « Un repas à la française, j'ai découvert ce que c'était : chacun se sert dans le plat... » raconte le Bisontin, fraîchement nommé vice-président délégué à l'olympisme génération 2024 au sein de l'université.

À peine rentré d'Athènes où il est intervenu lors de deux conférences sur l'Olympisme de l'Antiquité à nos jours au sein de l'école privée Ekpedefiki Anagennisi Antonopoulos et au comité olympique helléni-

que, à la demande de l'institut français et de l'ambassade de France en Grèce, c'est avec Brigitte Macron, le président de la République mais aussi Roxana Maracineanu la nouvelle ministre des Sports qu'il a partagé ce moment rare : « Ça m'a touché qu'elle reconnaisse le petit prof de province ! On s'était déjà côtoyé dans le cadre des réunions Paris 2024 ».

Eric Monnin aura aussi pu échanger avec l'ambassadeur de France en République de Corée qu'il avait longuement rencontré lors de son séjour durant les Jeux d'hiver : « ils ont fait traduire mon dernier ouvrage "Un siècle d'olympisme en hiver, de Chamonix à PyeongChang" en coréen pour l'offrir lors des réceptions l'hiver dernier. » Et apprécié deux hommages rendus par le président de la République : à son homologue coréen « un homme de paix » mais aussi à Charles Aznavour, dont les chansons ont été interprétées tout au long du repas par les ténors et barytons de la Garde Républicaine : « la solennité du moment mais aussi la grande simplicité m'ont marqué. »



D.R. Eric Monnin dans la cour de l'Élysée. Photo DR

ER 25/10/18